

la Cour, l'avoien suivi à *Las Caldas*, même jusqu'à l'Infant Don Emanuel frere de Sa Majesté qui vit à présent avec elle dans une intelligence parfaite. Le Roi, pendant sa maladie, avoit fait savoir à ce Prince le désir qu'il avoit de voir entr'eux une réunion de bons sentimens, & ayant reçu de pareils témoignages de la part de l'Infant, celui ci vint le voir tous les jours, & il fut invité par S. M. à se rendre aussi à *Las Caldas*, avec déclaration que ce seroit même par là qu'il lui donneroit beaucoup de satisfaction. On ne doute pas qu'en conséquence de cette réconciliation, le Roi ne concerte incessamment des arrangemens pour satisfaire l'Infant Don Emanuel, & prévenir dans la suite toute nouvelle occasion de broüillerie.

Si le Roi a trouvé à *Las Caldas* beaucoup de soulagement, l'Infant Don François son frere, qui s'y est rendu avec les autres Infants, y a trouvé sa mort. Ce Prince fut tout-à-coup attaqué d'une fièvre maligne, qui l'emporta en peu de jours. Son apanage en qualité de premier des Infants, qui est de deux-cens cinquante-mille Crusades, passé à l'Infant Don Antoine. Cette mort a été d'abord notifiée aux Ministres étrangers de la part du Roi.

### A R T I C L E III.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en  
I T A L I E, depuis le mois dernier.*

I. **L'**Armée combinée d'Autriche & de Sardaigne que nous laissâmes le mois dernier à la poursuite de celles d'Espagne & des